L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS:
DIMANCHE, 4 JANVIER 1880

ATHENEE LOUISIANAIS

Concours littéraire de 1879.

Seconde année.

Séance du 3 janvier 1880.

Une assemblée brillante et nombreuse garnissait hier soir tous les étages de la [illegible]. Elle se composait des personnes invitées par l'Athénée louisianais à assister à la seconde séance annuelle publique de cette société pour la distribution des médailles aux lauréats du concours littéraire. Les discours que [illegible]

[illegible] notres et dessus, les membres de l'Athénée et un certain nombre de personnages officiels, parmi lesquels étaient plusieurs consuls étrangers, entre autres M. le vicomte Paul d'Abzac, consul de France et le chancelier du consulat, M. Navone, ont fait leur apparition sur la scène, ayant à leur tête le Docteur Armand Mercier, président de l'Athénée.

L'orchestre a exécuté une fanfare pour annoncer l'ouverture des cérémonies, puis la grande marche du *Prophète*.

Le Président a prononcé ensuite une allocution qui a été accueillie par des applaudissements et dont nous reproduisons le texte ci-dessous.

Le Président a présenté alors à l'assemblée l'Orateur du jour, M. Félix Limet, qui a prononcé un discours reproduit plus loin.

M. André Burthe a lu le manuscrit qui a obtenu le prix du Concours d'hommes et contenant l'éloge de Bienville. Cette lecture a été fréquemment interrompue par des applaudissements.

La séance a été suspendue pendant une demi-heure qui a été employée par les invités à aller voir au foyer un beau tableau allégorique de M. Genin, représentant la Louisiane. Ce tableau placé entre les deux grandes glaces du foyer et bien éclairé, a été fort admiré. La Louisiane est représentée par une jeune femme drapée à l'antique, les bras et les épaules nus. Le type est fort heureusement choisi, la tête se dégage bien et le corps est harmonieusement proportionné. Le coloris est chaste de ton et les nuances bien fondues. D'un côté de la figure il y a une balle de coton et un pied de tabac, de l'autre des gerbes de riz et le premier rangée d'un champ de cannes; au fond une maison de ferme puis les arbres d'une cyprière.

Le ciel est aussi allégorique. Dans les nuages, à gauche, sont indiqués des souvenirs de bataille qui rappellent le passé, et à droite dans un plan lumineux on aperçoit l'agriculture appuyée sur une charrue, figurant le présent et l'avenir.

Tous les attributs et les détails sont traités avec soin, et la figure principale, la Louisiane, bien en relief sur le tableau, est très habilement dessinée et coloriée. Cette œuvre fait honneur à M. Genin comme conception et comme exécution.

Après la reprise de la séance, l'orchestre a exécuté un andante, et le docteur Alfred Mercier, secrétaire perpétuel de l'Athénée, a donné lecture du manuscrit qui a obtenu le prix du concours des femmes. On a applaudi un grand nombre de passages de ce travail qui a eu un grand succès.

Le Président a ouvert l'enveloppe et a proclamé le nom du lauréat du concours d'hommes

M. FREDERIC FRIÈS.

Deux membres de l'Athénée, MM. Sidney Mercier et Alcée Fortier, sont allés chercher M. Friès dans la salle et l'ont amené sur la scène, où il a reçu la médaille d'or des mains du Président, qui a rappelé que M. Friès avait remporté l'année dernière la médaille d'argent. L'orchestre a joué la Marseillaise, air national de la France, patrie du lauréat, aux applaudissements prolongés des spectateurs.

Le Président a ouvert ensuite la seconde enveloppe et a proclamé le nom du lauréat du concours de femmes

MADAME ARMAND COUSIN

de Bonfouca, paroisse St-Tammany.

Ce nom a été accueilli par de longs applaudissements. Le général Beauregard, vice-président de l'Athénée, et le général F. N. Ogden sont allés chercher Mme Cousin dans une loge et l'ont amenée sur la scène. Elle a reçu la médaille des mains du Président qui lui a posé sur la tête une très belle couronne et lui a remis un bouquet.

Pendant cette scène intéressante, l'orchestre a joué l'air de Dixie.

Une belle marche composée par M. Hubert Rolling, brillamment exécutée par l'orchestre, a terminé la séance.

Le Président a remercié l'assemblée en quelques mots et a donné rendez-vous aux invités à l'année prochaine.

Parmi les personnages présents sur la scène, nous avons remarqué le gouverneur Nicholls, le général F. N. Ogden, le juge de la Cour Suprême, Alcibiade DeBlanc, le consul d'Italie, comte Greppi, le consul d'Espagne, senor Baesa, le professeur Gamgee et plusieurs autres.

Le temps et la place nous manquent pour parler plus longuement de cette belle soirée.

DISCOURS DU PRÉSIDENT.

Mesdames et Messieurs,

C'est avec une satisfaction inexprimable et un profond sentiment de gratitude que nous vous voyons honorer de votre présence cette seconde solennité de notre Athénée. En venant constater, avec nous, le fruit du travail et acclamer les lauréats dont nous proclamons et couronnons le mérite, vous nous donnez un puissant encouragement et une marque d'adhésion dont nous sommes extrêmement touchés et que nous tâcherons de toujours mériter par les efforts que nous ne cesserons de faire pour consolider de plus en plus l'œuvre de bien que notre [illegible] pour le travail et notre amour pour notre pays nous ont fait entreprendre.

[illegible] la nature [illegible] permis de comprendre qu'imparfaitement jusqu'à [illegible] a fauché largement dans nos rangs et était une abondante et trop regrettable moisson. Permettez-moi de payer un tribut d'hommages et de regrets à la mémoire de ces nobles cœurs qui, en cessant de battre, ont jeté de si profondes douleurs dans leurs familles et créé, parmi nous, des vides que nous ne pourrons combler qu'à force de zèle et de persévérance.

Nous avons cru bien faire en établissant, cette année-ci, un double concours et en décidant qu'il y aurait une médaille d'or pour les hommes et une seconde médaille, également d'or et d'égale valeur pour le sexe faible,—qui cette fois s'est montré passablement fort: je lui en rends ici le plus sincère et le plus loyal hommage!

Notre appel a été entendu jusque dans les paroisses les plus éloignées de notre État et, du fond de nos pinières si poétiquement tristes, nous est revenu un écho vainqueur qui nous a imposé la douce obligation de lui décerner la palme de la victoire. Honneur donc à cette noble et digne fille de notre chère et bien aimée Louisiane!!

Dans le délai prescrit pour la présentation des manuscrits destinés au concours, c'est-à-dire, au plus tard le 30 de septembre dernier, notre secrétaire perpétuel a reçu six manuscrits pour le concours des hommes et huit manuscrits pour le concours des femmes.

Sur la proposition unanime du comité d'examen, l'Athénée louisianais a décidé d'octroyer la médaille pour l'Eloge de Bienville, sujet indiqué pour le concours des hommes, au manuscrit dont l'auteur vous sera donné, immédiatement après que vous aurez entendu l'excellente lecture, par notre ami et jeune collègue, l'aimable capitaine André Burthe.

Suivant les termes du rapport du Comité, ce manuscrit est supérieur aux autres par la conception générale, les qualités de style et la correction. Sans donner autant de développements historiques à l'éloge de Bienville que l'ont fait d'autres manuscrits, [illegible] trait principal de la vie de ce grand homme [illegible] du sujet indiqué par l'Athénée [illegible] pendant et après notre dernière guerre.

Le rapport du Comité d'examen s'exprime ainsi au sujet du manuscrit auquel, par le vote le plus flatteur—des [illegible] à la fin de la séance, par notre secrétaire perpétuel qui n'est point un étranger pour vous et dont la voix sympathique [illegible] Mesdames, quand l'occasion lui en est offerte, de lancer une [illegible] toujours recherché!

Dans le cadre d'un petit roman, l'auteur a traité le sujet d'une façon plus complète que ne l'ont fait les autres concurrentes et avec une supériorité marquée sous le rapport du style et de la correction du langage. Sa composition renferme des idées humanitaires de haute philosophie qui témoignent éloquemment en faveur de notre grand siècle de lumière et de progrès. Dans la plupart des autres manuscrits, nous avons trouvé de belles pensées, de nobles sentiments, de nombreux passages bien dits.

[illegible] "Les [illegible] Athénée [illegible] au point de vue du but que s'est proposé notre société. Chez tous les concurrents, on remarque, outre le désir de bien faire, des idées, de la méthode dans la manière de les présenter, de la suite dans les raisonnements et, dans les meilleurs, du style et du talent. Ce résultat doit encourager l'Athénée à continuer ses concours annuels.

Dans la certitude que j'ai que l'Athénée ne se montrera pas sourd à la suggestion que lui fait son comité d'examen, je prendrai, mesdames et messieurs, la liberté d'engager nos futurs concurrents à relire attentivement leurs manuscrits afin d'en faire disparaître les fautes d'inattention, les erreurs de ponctuation et d'accentuation et surtout les anglicismes contre lesquelles doivent se mettre en garde les écrivains auxquels les deux langues sont également familières. L'année dernière, l'un des concurrents a manqué d'obtenir notre second prix, la médaille d'argent, à cause de ces imperfections dont son compétiteur, mieux inspiré, heureusement avait su se garantir.

Le splendide spectacle qu'offre, ce soir, cette vaste enceinte et le sympathique empressement que vous avez mis à répondre à notre invitation sont autant de preuves éclatantes de l'utilité de l'œuvre patriotique que nous avons entreprise, il y a quatre ans, et seront de puissants encouragements à la continuer.

Nous n'avions que deux médailles à donner, nous aurions voulu accorder des mentions honorables à quelques uns de nos concurrents qui, par les preuves de travail qu'offraient leurs manuscrits, auraient bien mérité cette marque de distinction; mais les conditions de notre programme tel que l'*Abeille* l'avait publié pendant plusieurs mois, ne nous permettaient pas de le faire. C'est une omission regrettable que notre Athénée fera disparaître dans le cours de ses travaux cette année-ci.

Que nos concurrents, moins heureux que nos lauréats, ne se découragent point et ne se laissent pas abattre; qu'ils répètent avec Lafontaine:

Si je n'emporte pas le prix,
J'aurai du moins l'honneur de l'avoir entrepris.

Et qu'ils se préparent résolument à un nouveau combat; à une seconde tentative, leurs efforts pourront être couronnés de succès. Dans quelques instants, il leur sera donné un exemple bien encourageant de ce que peuvent le travail, la persévérance et la détermination de parvenir.

Un résultat bien heureux des concours de l'*Athénée louisianais* a été de nous révéler combien il y a de personnes instruites et capables, surtout parmi les femmes de notre population.

Qu'est-ce qui leur a manqué jusqu'à présent? L'occasion de se produire et de se faire connaître. L'Athénée leur offre cette occasion; elles peuvent, avec le travail, ne pas la laisser s'échapper.

Le travail est mon Dieu; lui seul régit le monde;
Il est l'âme de tout.....

a dit Voltaire, et moi j'ajouterai: "Vous pouvez tout faire; vous pouvez tout obtenir.

Comment?
Osez le vouloir!!

Je m'empresse de faire place à notre orateur du jour dont la parole plus savante et plus éloquente que la mienne, va vous tracer l'historique des concours que les hommes, depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, ont institués pour les combats de la grâce, de la beauté, de l'adresse et de la force physique ainsi que pour les luttes du savoir et de l'esprit.

DISCOURS DE M. FÉLIX LIMET.

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Chaque âge a ses plaisirs, chaque siècle, ou plutôt chaque époque a ses goûts, ses usages, ses formes de langage, comme ses modes. Celà est vrai également en matière de style littéraire. Tantôt, c'est la pompe qui domine, puis on s'éprend de la forme imagée; on passe du classique au romantique, et l'exagération du style fantaisiste ramène à la simplicité. C'est la simplicité qui est de mise aujourd'hui en fait de style — on n'en saurait dire autant de la mode — mais la mode est une reine, et je dois me garder d'y toucher. Les écrivains actuels s'attachent à dire les choses telles qu'elles sont, simplement, sans trop de figures ni d'images. C'est le style descriptif qui est en faveur. La littérature est entrée dans la période du positivisme, dont le naturalisme n'est que la caricature. Les conférenciers se gardent de déclamer ce qu'ils disent, ils causent avec leurs auditeurs. Pour être moins solennelle, cette forme de langage n'en est pas moins attachante; elle n'exclut d'ailleurs aucune des qualités qui font dire et elle n'est pas incompatible avec l'esprit, quand celui qui parle en a le don. Il est de ces conférences qui sont des causeries charmantes et spirituelles; il en est d'autres aussi qui sont ennuyeuses. Je me conformerai au goût du jour, et au lieu d'un discours académique, solennellement débité, je vous présenterai simplement sous forme de causerie, le sujet que j'ai choisi pour remplir la mission que l'Athénée a bien voulu me confier. Si je n'ai pas le talent de rendre cette causerie aussi attrayante que celles dont je parlais tout à l'heure, je m'efforcerai d'éviter l'écueil—redouté par quiconque parle ou écrit—l'ennui.

Le sujet qui s'est présenté naturellement à mon esprit, est celui qui forme l'objet même de cette solennité. C'est pour un concours littéraire que s'est réunie la nombreuse et brillante assemblée devant laquelle j'ai l'honneur de parler, et l'occasion me paraît favorable pour rechercher [illegible] concours et [illegible] l'origine de cette institution.

[illegible] sur l'émulation, le plus puissant levier de l'activité humaine—l'émulation, l'auxiliaire le plus efficace de l'éducation;—l'émulation, sœur cadette de l'ambition. Le jour où, dans le cercle restreint de la famille, un père a promis une récompense à celui de ses jeunes garçons qui arriverait le premier au but d'une course, il a semé le germe qui a, plus tard, donné naissance à l'institution du concours. Dans les sociétés primitives, où il n'existait ni art ni littérature, les premiers concours,—si on peut donner ce nom à ce qui n'était que des embryons de concours,—n'ont eu pour objet que des luttes ou des exercices corporels, dans lesquels la force et l'adresse étaient seules mises en réquisition. Du courage et des muscles, c'était tout ce qu'il fallait pour constituer alors un héros et quelquefois un Dieu. Le monde a marché depuis lors. On ne fait plus de Dieux, et ce n'est plus la force musculaire, mais bien l'intelligence et le génie qui font sacrer les héros—aujourd'hui bien rares.

Mais, [illegible] après le déluge. Dans [illegible] ni le rôle [illegible] la grâce, [illegible] l'art, [illegible] déjà un [illegible] la matière domine encore l'esprit, on trouve plusieurs exemples de ces concours. Ai-je besoin de vous rappeler la présomption de Pan, [illegible] des pipeaux rustiques [illegible] enchanteurs que [illegible] qu'Apollon [illegible] sa lyre, et les oreilles d'âne dont [illegible] gratifia le roi Midas qui avait décerné le prix à Pan, et le fameux concours de beauté entre les trois Déesses, [illegible] lequel la pomme fut décernée à Vénus par le berger Pâris, épisode mis en musique par Offenbach. Toutes les fêtes dans la Grèce antique [illegible] des occasions de concours, et les arts et les lettres commencent à figurer à côté des exercices corporels si fort en honneur chez les anciens. Et ce n'est pas seulement dans les réjouissances publiques, qui s'associaient presque toujours avec les cérémonies si multiples du culte païen, que des concours avaient lieu, il y en avait aussi à l'occasion des funérailles.

"Dès l'époque homérique, dit M. Boulé, les jeux funèbres sont un concours [illegible] qu'un juge des jeux Néméens ou Olympiques. Outre les exercices du corps, la poésie, la tragédie, la comédie, la danse, la musique [illegible] des sujets de concours répétés. Une inscription de Teos nous apprend qu'il y avait jusqu'à des concours de [illegible]. Il y avait des concours pour les hérauts et les trompettes. Enfin, ce qui paraît un acheminement vers l'art, les Grecs avaient établi des concours de beauté. Celui-là seul qui avait remporté le prix de beauté pouvait être prêtre de Jupiter à Aegée, ville d'Achaie, prêtre d'Apollon à Thèbes, et devait conduire la procession de Mercure à Tanagre. Le grand Sophocle avait remporté un prix semblable dans sa jeunesse."

Dans tous les grands jeux de la Grèce, dont les jeux olympiques sont [illegible] les plus célèbres les concours de Chant et de Poésie s'alliaient aux luttes corporelles, aux exercices d'adresse, aux courses de chars, mais longtemps la prééminence appartint à la force. Le grand prix des jeux olympiques était le prix de la lutte corporelle. Le remporter était considéré comme une gloire suprême, et, avec nos idées modernes, nous ne pouvons nous empêcher de sourire, quand nous lisons dans l'histoire grecque que Chilon, un sage, expira de joie en embrassant son fils vainqueur, ou cet autre épisode non moins fameux: Diagoras voyant ses deux fils, aux Jeux Olympiques, déclarés vainqueurs, et ayant posé leurs couronnes sur la tête de leur père, ils le promenèrent en triomphe au milieu de la foule qui s'écriait sur leur passage "meurs Diagoras, car tu n'as plus rien à désirer." Et Diagoras expira.

De nos jours on a vu des fanatiques atteler les chevaux d'une danseuse et traîner eux-mêmes sa voiture, on voit encore des sportmen risquer toute leur fortune sur les chances d'un cheval favori, mais l'enthousiasme ne va plus jusqu'à la mort, et les mères, quand elles voient couronner leurs enfants dans une distribution de prix, se contentent de verser quelques douces larmes de joie.

A Athènes, la ville artistique et lettrée par excellence, on ne se bornait pas à honorer les lauréats des concours d'art et de poésie, on les nourrissait au Prytanée aux frais de l'État et on exposait leurs œuvres au théâtre.

Pour tout concours, il faut des juges, et on paraît s'être tout particulièrement préoccupé, en Grèce, d'entourer le jugement des concours de toutes les conditions de capacité et d'impartialité. Aristote dit que les personnes destinées à présider les concours, recevaient une éducation spéciale. Malgré ces précautions, il y eut souvent des plaintes et les artistes vaincus usèrent fréquemment du droit qu'un proverbe accorde aux plaideurs, celui de maudire leurs juges.

Apelle, ayant participé à un concours de peinture dont le sujet était un cheval, et ne s'en fiant pas aux connaissances des juges, fit amener des chevaux devant le tableau de chacun des concurrents. Ces chevaux restèrent impassibles devant l'œuvre des rivaux d'Apelle, mais arrivés devant le tableau de celui-ci, ils se mirent à hennir, ce qui parut décisif. On connaît l'épisode de Zeuxis et du rideau. Zeuxis avait peint des raisins si bien imités que les oiseaux vinrent pour les becqueter, et lorsque tout triomphant de ce succès, il invita son rival Parrhasius à tirer le rideau qui couvrait en apparence l'œuvre de celui-ci, l'artiste lui répondit: "Tire le toi-même." Le rideau était le tableau et Parrhasius fut reconnu vainqueur, car son œuvre avait trompé les yeux d'un peintre, tandis que celle de Zeuxis n'avait fait illusion qu'à des oiseaux.

Il n'est pas toujours facile aux juges de satisfaire tous les concurrents. Rarement, les vaincus admettent que le prix a été justement décerné. Le célèbre peintre français Decamp s'est vengé d'un juri d'examen par son fameux tableau des singes experts. Les gens de talent sont susceptibles, ceux qui n'en ont pas le sont quelquefois plus. On cite de rares exemples de concurrents s'avouant battus. En voici un entre autres. A Florence, sept artistes célèbres avaient concouru pour une porte. Sans attendre la décision des juges, deux d'entre eux, déjà célèbres, déclarèrent que le meilleur projet était celui de Lorenzo Ghiberti, jeune homme de 22 ans, et leur opinion prévalut.

On cite dans l'antiquité un autre exemple de classement qui indique de la part des juges une certaine sagacité. Il s'agissait d'un concours pour l'exécution de cinq statues représentant les Amazones. Les juges invitèrent les cinq sculpteurs qui avaient concouru, à proposer eux-mêmes le classement des œuvres. L'un d'eux, Polyclète fut placé au second rang par chacun de ses rivaux qui tous s'étaient réservé le premier. Les juges en conclurent que Polyclète devait avoir le prix, puisque chacun des autres sculpteurs ne lui reconnaissait de supérieur que lui-même.

Si l'amour propre est en jeu quand il s'agit des conceptions de l'esprit et des œuvres d'art, il ne devait pas être moins surexcité dans ces concours de beauté qui étaient en usage dans l'antiquité. C'est le cas de rappeler ces vers de Racine, parlant dans *Esther*, du concours de beauté qui eût lieu pour trouver une femme à Assuérus.

"De l'Inde à l'Hellespont ses esclaves coururent.
Les filles de l'Egypte à Suze comparurent.
Celles même de Parthe et du Scythe indompté
Y briguèrent le sceptre offert à la beauté.
Qui pourrait, cependant, exprimer les cabales
Que formait en ce lieu ce peuple de rivales."

Nous n'avons plus actuellement de concours de beauté. Cependant, lors de l'Exposition universelle de 1867 à Paris, un journaliste parisien fit semblant ou annonça qu'il avait été décidé qu'il y aurait un concours de jolies femmes et qu'une paire de boucles d'oreilles de 600,000 francs serait le prix décerné à la plus belle. Je vous laisse à penser si les chroniqueurs parisiens brodèrent à cœur joie sur ce thème. On discuta la question de savoir à quel groupe de jurés appartiendrait la décision. Au groupe de la peinture et de la sculpture naturellement, dit l'un.—Du tout, dit un autre, au groupe de l'ameublement, la femme est un meuble de luxe. Au groupe des vêtements, dit un troisième, avec les modes du jour, la femme n'est plus qu'un accessoire de la toilette. Un plus irrévérencieux encore réclama en faveur du groupe des produits vivants. "L'homme, dit-il, étant défini un animal, plus ou moins raisonnable, la femme est du ressort du groupe des animaux, surtout la jolie femme, attendu que si, comme l'homme, elle est un animal, il n'est pas prouvé qu'elle soit raisonnable."

Ce fut un assaut de plaisanteries, chaque groupe eut son tour. Ces journalistes parisiens—c'est une engeance sans pitié. Pardonnez-leur, mesdames, en faveur de celui d'entre eux qui déclara que la décision appartenait de droit au groupe de l'horticulture, la femme étant une fleur. La plaisanterie se terminait au moins par un mot galant.

Dans le Moyen-âge, les concours littéraires sont représentés par les Jeux-partis des Trouvères et les "Tensons" des Troubadours. La chevalerie, l'amour, quelquefois la morale, forment les thèmes de ces compositions, dont les juges sont, en général, des Cours d'amour.

Au XIVe Siècle, sept troubadours fondent le Collège du gai savoir à Toulouse. C'est là l'origine des Jeux floraux, institution dont le premier prix, une violette d'or, fut décernée en 1324 à Arnaud Vidal de Castelnaudary, pour un poëme à la gloire de la Vierge. Cette société, relevée par la célèbre Clémence Isaure vers 1500, fleurit encore—pardonnez le jeu de mots il est involontaire — et, chaque année, le 3 mai, on distribue aux Lauréats une amaranthe, une violette et une primevère d'or et plusieurs fleurs d'argent. Les concurrents ne manquent pas, car en 1866 l'Académie des Jeux floraux a reçu 820 pièces de vers et en 1867, 670. Vous voyez que la poésie ne chôme pas à Toulouse.

A notre époque, les concours pour les exercices corporels ont perdu de leur importance, tandis que les concours d'art et de littérature se sont multipliés, les académies de tous les pays offrant, chaque année, de nombreux prix. Le principe des concours est généralement utilisé dans toutes les branches de l'enseignement. On l'applique aussi à l'encouragement de l'industrie et de l'agriculture et les Expositions ne sont autre chose que des concours.

Les jeux des anciens sont remplacés par les courses de chevaux; nous avons aussi des courses à pied ou des concours de marcheurs, et aux Etats-Unis—pays de toutes les innovations, bonnes ou mauvaises, des concours de marcheuses. On a vu dernièrement une de ces intrépides marcheuses battre ses concurrents et ses concurrentes, et lasser juges et spectateurs. Si on ne l'eût arrêtée, elle marcherait encore et elle eût—sans sortir du Niblo Garden—fait le tour du monde en moins de 80 jours. Ce n'était plus une femme, c'était une mécanique ambulante, dont le grand ressort lâché ne voulait plus s'arrêter.

Il y a des gens qui se passionnent pour ces joutes pédestres, je les trouve trop terre à terre pour m'y intéresser et vous [illegible] comme moi, j'en suis sûr, les luttes de l'intelligence.

Il y a aussi—j'allais les oublier—les concours de Bébés. Assez communs dans l'Est et le Nord de la République Américaine, ils sont rares dans le Sud. Je n'ai souvenance que d'un seul à la salle Grunewald, et ce qui m'a désenchanté, c'est d'avoir vu qu'on pesait les Bébés et que la seule raison déterminante du prix était une raison de poids.

Après réflexion, cependant, je me suis dit qu'en prenant la balance pour arbitre, les juges évitaient tout embarras. Si on donnait, au contraire, le prix au plus joli, voyez-vous leur peine. Supposez cinquante concurrents. Quels dangers les juges n'eussent-ils pas courus de la part de quarante-neuf mères, orgueilleuses de leur progéniture, que leur bébé n'est pas le plus joli bébé du monde. Quand, au contraire, la balance a prononcé en s'inclinant, les plus fières mamans doivent faire de même et se soumettre à ce jugement sans appel. Mais on ne peut guère se servir de balance pour apprécier les manuscrits, car on ne saurait donner le prix au plus lourd.

Il n'y a malheureusement pas de règle pour juger mathématiquement, sans erreur ni doute possible, les œuvres d'art et les conceptions de l'esprit. Les juges des concours artistiques et littéraires doivent se contenter de faire de leur mieux, en se servant de leurs lumières et de leur expérience, et, lorsqu'ils ont décidé impartialement, ils doivent, forts de leur conscience, émettre leur jugement sans redouter la critique ni le mécontentement des concurrents évincés. C'est ce qu'ont tâché de faire les juges de l'Athénée louisianais.

Etablie en 1876 avec le double objet 1° de perpétuer la langue française en Louisiane, 2° de s'occuper de travaux scientifiques, littéraires, artistiques, et de les protéger", notre société, désireuse d'étendre sa sphère d'action en dehors de ses membres, a fondé en 1878, un concours littéraire, auquel ont été invités à prendre part tous les écrivains de langue française résidant en Louisiane.

Dans un pays où tout le monde travaille et où une si large part de la vie est accordée aux affaires, il ne faut pas que le peu de loisir qui reste soit uniquement consacré au plaisir. L'Athénée a donc cru faire une chose utile en offrant à ceux qui n'ont pas perdu le goût des récréations de l'esprit, une occasion de reprendre la plume, trop souvent mise de côté à la suite du labeur quotidien. Il a voulu, en même temps, raviver dans la population le goût de cette belle langue française qui compte dans la république des lettres tant d'illustrations en tout genre et à laquelle la diplomatie a rendu un éclatant hommage, en l'adoptant comme son principal organe à raison de sa merveilleuse clarté.

Ce serait une superfétation de ma part de faire devant vous l'éloge de la langue française; le sujet est trop vaste et trop beau pour être traité comme un simple incident dans cette causerie. Mais, sans énumérer tous les titres qui lui ont mérité l'admiration universelle—titres que vous connaissez aussi bien que moi—il me sera permis de rappeler les droits qu'elle a à l'attachement des Louisianais. N'est-ce pas elle qui a donné à l'État dans lequel nous vivons, à la ville où nous sommes réunis, au grand fleuve qui la baigne, à tous les cours d'eau, les noms sous lesquels ils sont connus? Les premiers souvenirs historiques de la Louisiane ne sont-ils pas écrits en langue française? Le code civil, œuvre immortelle d'une mémorable époque, et d'une remarquable génération d'hommes, n'est-il pas celui dont les principes forment la base de notre législation? Les vieilles familles de cet État ne portent-elles pas presque toutes des noms français? Enfin, le français n'est-il pas la langue dans laquelle une grande partie de la population actuelle de l'État apprend à balbutier ses premiers mots? Pourquoi donc la population qui descend des premiers colons, compagnons de Bienville, laisserait-elle tomber dans l'oubli cette langue qui rappelle tant de souvenirs et qui donne à cette population un cachet et une individualité dont elle doit s'enorgueillir plutôt que d'en rougir. En Russie, en Allemagne, en Italie, en Espagne, en Orient, presque partout dans l'univers civilisé, on regarde le français comme le complément indispensable de l'éducation. Peut-il en être autrement dans cette terre jadis française? Mais je me laisse entraîner à plaider une cause gagnée, car votre présence ici me prouve que je suis à des convertis.

Les résultats satisfaisants du premier concours et l'intérêt manifesté par la population, l'année dernière, à la solennité de la distribution des médailles, ont encouragé l'Athénée à renouveler son expérience avec l'espoir de pouvoir rendre permanente l'institution du concours annuel.

Au lieu d'un seul concours, il a été jugé préférable d'en établir deux: l'un pour les hommes, l'autre pour les femmes. Cela permet de varier les sujets et de les approprier à chacun des deux sexes. L'année dernière, le sujet du concours était "de l'éducation et de la nécessité du travail dans toutes les conditions de la vie," sujet qui convenait également aux écrivains des deux sexes. Cette année, deux sujets distincts ont été proposés. Il pourra se faire que par la suite, de nouvelles modifications soient introduites dans les concours. L'Athénée se laissera guider à cet égard par l'expérience, sans perdre de vue le but qu'il s'est proposé.

Pour le concours d'hommes, le sujet indiqué était l'éloge de Bienville. C'était offrir aux concurrents l'occasion de recherches et d'études intéressantes, et en même temps, c'était appeler l'attention de notre jeune génération louisianaise sur la belle et noble figure d'un homme qui peut être offert comme un modèle à suivre. Le courage, la sagesse, la prudence, la sagacité, l'esprit d'entreprise, la persévérance, la constance dans les revers et les épreuves, la dignité et la grandeur d'âme du fondateur de la Nouvelle-Orléans sont des vertus qui se trouvent rarement réunies chez le même homme.

Présenter un type aussi accompli aux jeunes gens, dans quelque condition qu'ils soient placés, ne peut qu'être une œuvre éminemment utile, un encouragement à bien faire et à lutter avec énergie contre les difficultés de la vie. Le manuscrit du lauréat, dont un de mes collègues va vous donner lecture, est écrit avec talent, avec cœur, et je suis convaincu que les enseignements qu'il renferme ne seront pas perdus pour notre jeunesse.

En France, lorsque le Panthéon fut dédié à la sépulture des illustrations, cette devise fut inscrite sur le frontispice "Aux grands hommes la Patrie reconnaissante." En attendant qu'une statue ou qu'un monument digne de Bienville, lui soit élevé, l'Athénée louisianais a tenu, en proposant son éloge comme sujet de concours, à prouver que la mémoire de cet homme, vraiment grand par son courage et ses vertus, n'est pas effacée du souvenir et du cœur de tous les Louisianais.

Tandis que le sujet de l'un des concours était l'éloge de celui qui peut être appelé le premier des Louisianais, celui du concours des femmes, au contraire, s'appliquait à un type plus moderne, "La femme louisianaise avant, pendant et après la guerre." Il y avait là un sujet à la fois gracieux et touchant à traiter.

Je ne veux rien dire qui puisse déflorer le plaisir que vous aurez à entendre le manuscrit de la personne à laquelle le prix a été décerné. Mais ce n'est pas commettre une indiscrétion que de vous communiquer une impression toute personnelle. Je vous avouerai donc qu'en entendant lire les divers manuscrits des concurrentes, j'ai été touché jusqu'aux larmes par les souvenirs qu'ils ont évoqués dans mon esprit. Ayant eu pour tâche quotidienne, depuis plus de vingt ans, d'enregistrer, jour par jour, les événements heureux ou malheureux qui constituent l'histoire de la Louisiane, j'ai conservé plus profonde l'empreinte qu'ils ont laissée chez tous ceux qui ont traversé ces jours d'épreuve.

Ce qu'a été la femme louisianaise pendant cette cruelle période de deuils et d'angoisses patriotiques qui a duré quatre années, je n'ai pu l'oublier, je ne l'oublierai jamais. Quand les prisons du troisième district étaient remplies de prisonniers confédérés manquant de tout, j'ai vu de nobles femmes, élevées dans le luxe avec tous les instincts aristocratiques que donnaient alors la fortune et l'éducation, s'en aller bravement chaque matin, un grossier panier sous le bras, porter aux prisonniers des vivres, des médicaments, du vin, du tabac ou les vêtements confectionnés par les mains de louisianaises.

Ici, dans cette enceinte, j'ai vu fonctionner un atelier, où les ouvrières volontaires étaient des dames et des jeunes filles dont les mains délicates n'avaient jamais été habituées à de grossiers ouvrages. Quand les ressources manquaient, comme elles étaient ingénieuses à trouver de nouveaux moyens de solliciter l'aide de ceux qui pouvaient encore donner! Elles avaient créé pour les prisonniers une véritable industrie. L'une d'elle vous demandait un jour une pièce d'argent, on la donnait de grand cœur; elle la rapportait deux ou trois jours après, travaillée par un prisonnier qui y avait gravé un croissant et une étoile ou bien onze étoiles, représentant les onze États de la Confédération. Cette bijouterie des prisonniers fit fureur; boucles de ceinture, broches, boutons de manchettes, boucles d'oreille même, faites avec des pièces de 10, 25 ou 50 sous, devinrent à la mode et servirent presque de signe de ralliement.

La femme louisianaise était déjà renommée pour sa charité, mais c'est pendant cette guerre que j'ai appris à connaître tous les trésors de dévouement dont elle était capable. Certes, il y a partout de nobles et généreuses femmes qui savent donner, qui sont ingénieuses à faire servir un plaisir à une bonne œuvre, mais s'il y en a qui égalent la Louisianaise, j'ai peine à croire qu'il y en ait qui lui soient supérieures, et c'est à elle que je serai porté à décerner la palme d'un concours de charité, s'il pouvait être question de concours ou de supériorité quand il s'agit de charité.

Je me laisse d'ailleurs entraîner par le charme que j'éprouve à causer avec vous au delà des limites que je m'étais assignées. Je ne veux pas retarder plus longtemps le plaisir que vous aurez à entendre les manuscrits et les noms des lauréats. Mais avant de céder la parole à celui de mes collègues qui doit lire l'éloge de Bienville, je crois être l'interprète de tous les membres de l'Athénée en vous remerciant de l'empressement que vous avez mis à répondre à nos invitations. L'intérêt que vous manifestez pour nos concours littéraires est pour l'Athénée un précieux auxiliaire, en même temps qu'une marque de sympathie et d'encouragement. Je termine en vous remerciant de la bienveillante attention que vous m'avez prêtée.

Le grand succès du jour—[illegible]

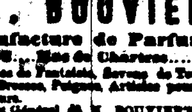
SPECTACLES, BALS, &c.

GRAND OPERA HOUSE.
Coin Canal et Dauphine.
Représentations d'adieu [illegible]
Ce Soir [illegible] matinée et le soir, [illegible] dimanche soir.
M. JOHN T. RAYMOND dans [illegible]
Col. Mulberry Sellers.
Col. Mulberry Sellers. Par Mark Twain.
Avec une grande mise en scène.
[illegible]
Mardi—La grande troupe d'opéra française de Maurice Grau. 3 janv—

Théâtre du Grand Opéra,
Compagnie [illegible] d'Opéra française de MAURICE GRAU,
COMPRENANT:
[illegible] Mlle Leroux, Mlle Angèle, [illegible] Raphael, Grégoire.
MM. Jouard, Jutzen, Duplan, [illegible] et M. CAPOUL.
[illegible] janvier, [illegible] mercredi en matinée, LA FILLE DE Mme ANGOT.
Capoul, Paola Marié, Mlle Lange, Angèle, M. Capoul, Ange Pitou.
Mercredi soir—Giroflé-Girofla.
Jeudi (pour la 1re fois ici)—Le Petit Duc.
Vendredi soir—La Grande Duchesse.
Samedi, matinée—Giroflé-Girofla.
Samedi soir—La Fille de Mme Angot.
Un grand chœur de 40 voix choisies; riche mise-en-scène, grands effets, costumes nouveaux.
GRAND ORCHESTRE.
Prix du soir—50 cts, $1, $1,50 et $2.
Prix des matinées—75 cts et $1,25.
Places à vendre au théâtre du Grand Opéra à partir du jeudi 1er janvier.
23déc—

Grand Bal Paré et Masqué
—DONNÉ PAR LA—
SOCIETE SUISSE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLÉANS,
SAMEDI soir, 24 Janvier 1880,
A la Salle des ODD-FELLOWS.
—Comité d'arrangements.—
[illegible], Chairman.
D. S. Bamett. — L. H. Perret,
E. Bloch. — R. Muller.
—Comité d'invitation—
E. DIETH, Chairman.
Otto Stelling. — H. Darius.
BILLETS.......UNE PIASTRE.
[illegible] 7 janvier, à 7 1/2 heures du soir, chez M. OTTO STEPHAN 79 Passage de la Bourse.
14 déc—14 & 18 janv à la date

A LA CORBEILLE DE FLEURS.



N. BOUVIER,
Manufacture de Parfumerie,
168....Rue de Chartres....168
Articles de Fantaisie, Savons de Toilette importés, Brosses, Peignes, Articles pour barbiers et coiffeurs.
Entrepôt Général de N. BOUVIER'S LIQUID HAIR DYE.
Les ordres pour la campagne reçoivent une attention spéciale. 21déc—1m—DMarJ

GEO. E. STRONG
Annonce respectueusement que, pour être agréable aux visiteurs, il tiendra son magasin ouvert tous les soirs jusqu'au 1er de l'An.
Les personnes résidant à la Nlle-Orléans, aussi bien que les étrangers, sont invitées à venir examiner son riche assortiment d'articles pour cadeaux de Noël et de Jour de l'An: Diamants, magnifique bijouterie en or, bijouterie en argent, articles en argent solide, Montres, Pendules, articles de fantaisie, etc.
115.....Rue du Canal.....115
9 déc—1m

Plants de Pommes de terre.
Le Grand Dépôt du Sud.
40......RUE POYDRAS......40
NLLE-ORLÉANS, LNE.
JOSEPH KELLER,
A en magasin un fort stock de plants de pommes de terre de l'Est et de l'Ouest qu'il vend présentement garantis.
Il sollicite des commandes, et il les remplira avec la plus grande promptitude aux prix les plus bas du marché.
Venez au No 40 rue Poydras avant d'aller ailleurs.
21 déc—1m—DMarV

DEPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE.
Les personnes désirant l'un des articles susmentionnés feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs: Miroirs français pour cheminées et entre les fenêtres, de tous les genres à cadres dorés, en noyer et palissandre. Miroirs Reine Anne [illegible] qui sont à la mode au Nord. [illegible] et Corniches pour fenêtres [illegible] les plus élégants; aussi, Porcelaines, Cadres à Portraits des genres les plus [illegible] et plus récentes publications, [illegible] Toujours en magasin, et les artistes et les connaisseurs pourront se trouver [illegible] faire leurs choix.
N'oubliez pas que la concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
L. UTER,
No. 38 RUE ROYALE.
9nov—3m

P. FORGET,
A l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir une Pension Française, rue Douane No 107.
Service à toutes heures, chambres garnies pour familles et habitants. Le tout à des prix très modérés. 1er janv—1m

MAISON C. BOUYER,
Coin Chartres et Conti. Nlle-Orléans.
Couverts [illegible] 1ère qualité, [illegible] vendus à [illegible] la douzaine de couverts [illegible] 25 cts. Même [illegible] sur toutes marchandises.
M. C. Bouyer appelle l'attention du public sur l'immense variété de son stock de marchandises, consistant en bijouterie de tous genres, [illegible] pendules françaises et américaines, lunettes de toutes sortes, [illegible]. Également un grand choix d'orfèvrerie de table. [illegible]
M. BOUYER se recommande spécialement pour la réparation des ouvrages d'orfèvrerie. Réparations de montres, bijoux, pendules, lunettes, pince-nez, [illegible] Achat de vieil or et de vieil argent. [illegible] et change les verres des lunettes à prix réduits.
16 déc—au 31déc—1er jan—SuDMaJ

LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL 133
(Bâtisse Touro).
Viennent de recevoir par le steamer St-Louis un assortiment de choix de nouveautés françaises convenables pour les jours de fête et se composant en partie de
Fichus et Echarpes de Dentelle,
Fichus Cachemire Brodés,
Cravates en soie et de Dentelle,
Pellerines garnies avec colliers,
Lucinettes.
Mouchoirs de soie et de dentelle brodés.
Gants de peau, Evantails et [illegible]
Cadeaux Français Brodés.
14 déc—

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.
La Charmante [illegible] MISS FANNY DAVENPORT avec sa grande Troupe Dramatique, pour un court engagement, commençant Dimanche, 4 Janvier 1880.
Dimanche, Lundi, Mardi et Samedi: Le grand succès de Augustin Daly, PIQUE.
Mercredi Soir, 7 Janvier: LADY OF LYONS.
Jeudi Soir, 8 Jan: AS YOU LIKE IT.
FROU-FROU.
Vendredi Soir, 9 Janvier: SCHOOL FOR SCANDAL. OLIVER TWIST.
LONDON ASSURANCE.
Procurez-vous vos sièges maintenant. Pas d'augmentation dans les prix.
Pour le soir, 25c, 50c et $1. Pour les matinées, 25c et 50c. 2jan—

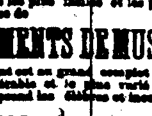
GRAND BAL PARÉ
—DONNÉ PAR LA—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,
A LA SALLE DE L'OPÉRA,
LE SAMEDI, 24 JANVIER 1880
PRIX DU BILLET......$2.
Par ordre du Président, J. SCHWEITZER.
L. Simon, Secrétaire.
N. B.—Les demandes d'invitations de dames devront être adressées à la Direction, qui se réunit à l'Asile tous les mercredis et vendredis.
28déc—

J. P. SARRAZIN.
Fabricant [illegible] de Tabac à fumer, à priser et à chiquer.
31 et 33 rue de Chartres,
39, 41 et 44 Conti,
Et 66, 68, 70 et 72 Poydras.
Au Jos. Queyrons Cigars Works,
69 rue Conti.
Messieurs les détaillants de cigares trouveront un vaste assortiment de tabacs à feuilles, Ohio, Wisconsin, Pennsylvania, Connecticut et Havane, ainsi qu'un grand assortiment de rubans espagnols de toute qualité à des prix très réduits.

Pour Cadeaux des Jours de Fête,
—Un bel assortiment de—
Pipes Ecume, Embouts Cigares et Cigarettes; Pipes Bruyère fines et de tous genres.
CIGARES IMPORTÉS HAVANE.
Ainsi qu'un grand assortiment de cigares du pays [illegible]
[illegible]
28 déc—

Chapellerie
STONEWALL JACKSON,
COIN DES RUES ROYALE ET ST. LOUIS.
Cadeaux de Noël et de 1er de l'An.
Grand assortiment de chapeaux des derniers genres pour hommes, jeunes gens et enfants à des prix d'une
INCROYABLE MODICITÉ.
25 déc—

Les Meilleurs Pianos
ET
Les Plus Populaires
Grunewald Hall
14, 16, 18, 20 & 22
RUE BARONNE.



L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de
INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les célèbres et incomparables
Steinway, Knabe, Pleyel, Fischer PIANOS
AINSI QUE LES
Clough & Warren, Peloubet, Pelton & Co. Orgues
Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.
[illegible]
Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. [illegible]
LOUIS GRUNEWALD, GRUNEWALD HALL.
5nov—3m

Département Académique de l'Université de la Louisiane.
La 2e session a été ouverte le 1er octobre dernier et se terminera le 30 de juin prochain. Conditions—$9 pour le quart d'année, payable d'avance.
Faculté.
R. H. JESSE (gradué de l'Université de la Virginie) doyen et professeur de littérature latine et grecque.
J. L. CROSS (gradué de l'Institut militaire de la Virginie) professeur de mathématique et de physique.
E. C. HARDING, M. A. (autrefois de la corporation pour l'enseignement du grec, dans la Johns Hopkins University), professeur des langues grecque et anglaise.
M. F. JULIAN (gradué de l'Université de France) professeur de langue et de littérature françaises.
H. DEILER (gradué du Collège normal royal de Munich), professeur de langue et de littérature allemandes.
E. E. MONTGOMERY, professeur de calligraphie et de cours commercial.
ASSISTANTS, le professeur Alcée Fortier, le professeur E. L. [illegible].
On ne parle que français dans la salle de lecture française. Pour ce qui est de la littérature anglaise, il sera lu pendant cette session environ 130 pages des principaux écrivains, depuis Chaucer jusqu'à Shakespeare inclusivement. Il se fait aussi un cours d'histoire d'Angleterre embrassant la même période. A la session prochaine, le cours de littérature commencera à Lord Bacon pour finir à Edmund Burke. Pour la gazette et les autres renseignements, s'adresser à R. H. JESSE, doyen, Bureau, coin [illegible] et Commune. Heures d'affaires, de 10 à 11 tous les jours. 7 déc—1mois—D, Mar, J

St.-ALOYSIUS ACADEMY.
Cette institution, si favorablement connue, et qui a de nombreux patrons, a commencé sa dixième session annuelle le 1er octobre dernier. Son but principal est de mettre les jeunes gens à même d'acquérir une bonne éducation morale et chrétienne, et de les préparer d'une manière particulière aux affaires d'une carrière commerciale. L'Académie de St-Aloysius est située au coin des rues Chartres et Quartier.
28déc—

Collège Commercial de St-Stanislas,
Baie St-Louis, Miss.
Cette institution favorablement connue du public depuis 25 ans, est située sur les bords mêmes de la Baie St-Louis. Les élèves y suivent un cours d'études entièrement commercial. Les conditions sont très modérées et les élèves y sont reçus dans tout le temps de l'année.
Demandez des prospectus.
FRÈRE FLORIMOND, Président.
21déc—1m

JOS. BRANDNER,
Marchand-Tailleur,
24......RUE BOURBON......24
A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets [illegible]
25 oct—3m

A VENDRE
—PAR—
Schmidt & Ziegler
49, 51, 53 et 55
RUE PETERS.

CHAMPAGNE.
G. H. MUMM & CO., sec et double sec.
BOLLINGER & CO., sec extra.
FREMINET & FILS.
L. ROEDERER & CO., importation directe.
COGNAC.
OTARD DUPUY & CO.
BISQUIT, DUBOUCHÉ & CO.
CHS. DOROVILLE & CO.
VIN ROUGE.
SEIGNOURET FRÈRES, marque célèbre.
Château Dillon, Haut Brion, Pontet Canet, Château Larose, Blanquefort, Château Talbot, Château Terrefort, &c., &c.
VIN BLANC.
Château Iquem, Château Latour Blanche, Sauternes, Barsac, St-Croix, &c.
VIN DE BOURGOGNE.
Clos de Vougeot, Volnay, Pommard, Chablis, Nuits St-George, Moulin à vent, Beaujolais et Château la Chaise.
LIQUEURS FINES.
De la marque célèbre de MARIE BRIZARD & ROGER.
Anisette, Curaçao, Maraschino, Liqueurs assorties, Martinique, Cacao Chouva, Vanille, etc.
DIVERS.
Whiskey d'Irlande de Burke, Bière, Absinthe, Kirsch, Sherry, Porto, Vin du Rhin, Vermouth, &c., &c.
CONSERVES.
Asperges, Fruits au jus et à l'eau-de-vie, Petits Pois, Sardines à l'huile et aux tomates, Champignons, Pruneaux en boîtes et en jarres, Olives, Cornichons, Pâtés truffés, Anchois, &c. &c.
Venez examiner notre
STOCK AVANT D'ACHETER.
SCHMIDT & ZIEGLER.
21déc—15f

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER
217......RUE BARONNE......217
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
Près de la SALLE GRUNEWALD.

Charbons! Charbons!
CHARBON, CHARBON,
Pittsburg, Anthracite, Cannel, Alabama Coal.
HEBRARD & ROCA,
Marchands de Charbon.
No 1 1/4 rue Carondelet.
OFFRENT de livrer aux planteurs, manufactures, restaurants et familles aux mêmes prix et termes (comptant) que toutes les maisons régulières, du Pittsburg, de l'anthracite et du Cannel de première qualité ainsi que de l'Alabama pour lequel ils sont agents. Ils se rappellent à leurs amis et anciens clients et sollicitent bien respectueusement leurs ordres.
12 déc 4m—DMarJ

Charbon. Charbon. Charbon.
AVIS AUX PLANTEURS.
COAL. Les remorqueurs "Sharp McDonald" et "Coal City" avec leur chargement du meilleur charbon de Pittsburgh arrivent dans quelques jours. Les personnes qui auraient besoin de charbon sont priées de venir nous voir tout de suite.
A. LAMBERT & CO.
24 Carondelet.
29 déc..mar. j.s. du

AVIS SPÉCIAL.
Charbon! Charbon! Charbon!
COAL. Je suis prêt à fournir du charbon ST-BERNARD ou de meilleure qualité de PITTSBURG, aux familles, débitants, ou pour machines à vapeur, dans les limites de la ville, au prix ci-dessous pour du comptant:

	St-Bernard.	Pittsburg.
10 à 100 barils	90c	$1 00
100 à 500 barils	85c.	95c.
500 et au-dessus	80c.	90c.
Charbon cassé ou criblé	70c.	

W. S. CAMPBELL, Agent,
29 rue Carondelet.
13 sept—

BUREAU DE
W. S. CAMPBELL, Agent,
29 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
ST. BERNARD PITTSBURG COAL ANTHRACITE CANNEL
EN GROS ET AU DETAIL.
FOURNI AUX
bateaux à vapeur et aux familles
Toujours à vendre, une forte quantité du célèbre charbon Pittsburg de St-Bernard et de O'Neil & Cie. 10sept—jusq 1 janv

CHARBON. CHARBON.
Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbons
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
COAL. COMMANDES des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité.
Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal.
Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits. 31 août—4m

G. PITARD & BRO.,
IMPORTATEURS et MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie, Grilles, Peintures, Huiles, Vernis, Glaces, Ciment, Plâtre, Crins, Vitres.
Papier de Tenture, etc.
307 RUE DU CANAL.
Entre les rues Rampart et Bourgogne.
16janv—

Dr SYDNEY DAVIESON
Arrivé à la Nlle Orléans.
LE Dr Sydney Davieson, M. R. C. S., de Londres, M. D., Glasco.
Auteur de "Practical observations on Nervous Debility," "Essay on Marriage," etc., etc, propriétaire en chef du Musée d'Anatomie du Missouri, à St-Louis, à l'honneur d'annoncer aux habitants de la Nlle Orléans et du voisinage qu'il peut être consulté jusqu'au 30 avril prochain à son domicile.
7 rue des Remparts, entre Canal et Douane.
Tous les jours de 10 h. du matin à 3 h. de l'après midi, et de 6 h. à 8 h. du soir.
Le Dr DAVIESON ayant fait une spécialité du traitement et de la guérison des
Maladies Nerveuses.
A passé des années à étudier et à approfondir cette partie de la science médicale qui se rapporte spécialement aux maux causés par les folies et les indiscrétions de la jeunesse et qui déterminent la débilité nerveuse, intellectuelle et physique ainsi que la perte de toute vitalité. Sa longue expérience acquise dans les premiers hôpitaux de l'Europe, aussi bien que par l'heureuse expérience faite pendant nombre d'années dans sa clientèle tant en Europe qu'en Amérique lui permettent de garantir un
Soulagement à tous les malades qui le consulteront. Il a eu beaucoup de succès dans ce
Traitement par correspondance.
Il est cependant à désirer qu'il ait au moins, si c'est possible, une entrevue avec la personne malade.
Le Dr DAVIESON s'adresse particulièrement aux malades qui, s'étant confiés à des charlatans ignorants, ont vu s'aggraver leurs souffrances. Le médecin qui comprend sa profession et l'exerce avec intelligence afin de mériter l'estime de ses semblables, est un bienfaiteur de l'humanité. La haute estime que les [illegible] professent pour le Dr DAVIESON prouvent que tous ceux qui s'adressent à lui pourront compter implicitement sur une guérison prompte et complète.
Le Dr DAVIESON engage ceux qui veulent se confier à ses soins à le faire le plus tôt possible, vu qu'il ne saurait prolonger son séjour à la Nlle Orléans au delà du terme indiqué plus haut.
L'ouvrage du Dr DAVIESON "Practical Observations," en est à sa 160e édition: C'est un guide sûr. On peut en avoir un exemplaire relié en drap pour 25 cts en s'adressant à l'auteur, le Dr SYDNEY DAVIESON, No 9 Remparts, entre Canal et Douane, Nlle Orléans, ou à GEO. ELLIS, libraire, vis-à-vis la Poste.
Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 9 Remparts, entre Canal et Douane, Nlle Orléans, jusqu'au 30 avril. Passé cette date, on devra lui écrire au No 1706 Olive street, St Louis, où il a établi son domicile depuis plusieurs années.
Heures de bureau, de 10 h. A. M. à 3 h. P. M. et de 6 à 8 h. P. M. Le dimanche, de 10 h. A. M. à 12 h. M. seulement.
26 déc—16 déc. en 1 mai

VENTES A L'ENCAN.

VENTES PAR LE CONSTABLE.
Avec le consentement des parties intéressées.
PAR STEPHEN KEUMAN, constable de la Troisième Cour du Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans.—LUNDI 5 Janvier 1880, à mon entrepôt No 101 rue St Louis, entre Bourbon et Dauphine, procéderai à la vente de:
Lot de meubles et effets de maison.
Conditions de la vente—Comptant en billets du Trésor des États-Unis. 4 janv 71f

PAR S. GUINAULT.
EPICERIE.
PAR S. GUINAULT, Encanteur.—Bureau Bienville et Passage de la Bourse.—LUNDI, 5 janvier 1880, il sera vendu à 11 heures du matin, rue Toulouse, entre Royale et Bourbon—Le fonds d'un magasin de groceries bien assorti. Conditions—Comptant. 3 janv—

PAR J. V. GOURDAIN.
ANNONCE JUDICIAIRE.
Magasin et résidence dans un des meilleurs quartiers d'affaires du Troisième District.
La grande bâtisse bien connue en briques à deux étages, avec vérandah, située au coin des rues Champs-Elysées et Chartres ou Moreau, convenable pour n'importe quel genre d'affaires.
No 25,285. Troisième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.
H. T. Parker et als vs H. Frans, tuteur et als.
Vente pour effectuer un partage entre les héritiers et en partie propriétaires.
PAR J. V. GOURDAIN, encanteur. Bureau, 91 rue Royale—Il sera vendu SAMEDI, 31 janvier 1880, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Troisième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, rendu le 4 juin 1879 et signé le 9 juin 1879—
Un certain morceau de terre situé dans le faubourg Marigny dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Champs-Elysées, Chartres ou Moreau, Marigny et Decatur ou Victoire et désigné par le No 4 sur un plan dressé par Bourgerol, le 8 avril 1834 et déposé dans le bureau de Joseph Cuvillier, notaire en cette ville; le dit lot formant le coin des rues Champs-Elysées et Chartres ou Moreau et mesurant 24 pieds 6 lignes de face à la rue des Champs-Elysées sur une profondeur de 55 pieds et face à la rue de Chartres ou Moreau. Les améliorations consistent en une bâtisse en briques à deux étages, recouverte en ardoises, ayant à l'étage supérieur et à l'étage inférieur un grand magasin mesurant 24 pieds de face et 50 pieds de profondeur, formant le coin des rues Champs-Elysées et Chartres ou Moreau.
L'arrière partie de la bâtisse faisant face à la rue de Chartres ou Moreau comprend une maison ou résidence en briques à deux étages, couverte en ardoises, ayant une grande chambre au palier inférieur et au palier supérieur, cuve, cour, etc.
Les tuyaux de gaz sont posés dans toute la maison.
Termes et conditions—Cinq cents piastres comptant, le reste à six et douze mois de crédit pour billets spécialement garantis par hypothèque et privilège de vendeur, portant huit pour cent d'intérêt par an du jour de la vente. 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de procès pour en forcer les collections, les bâtisses devant être assurées et la police transférée aux vendeurs.
Acte de vente pardevant Jules Mossy, notaire, aux frais de l'acquéreur.
23 déc..3,10,17,24,31 janv

MONTRES.
Waltham Watch Co.
MONTRES en argent pour hommes, à clé...$12
MONTRES en argent, pour homme, à remontoir...15
MONTRES en or pour hommes, à remontoir...40
MONTRES suisses, pour jeunes garçons, à remontoir...15
MONTRES suisses en or, pour dames, à clé...25
MONTRES suisses en or, pour dames, à remontoir...45
A. B. GRISWOLD & CO.,
Coin Royale et Canal.
7 dec..1m

JOYEUX NOËL!
Heureux Premier de l'An!
C'est ce que l'on souhaite chez
GODCHAUX,
81 & 83 RUE DU CANAL,
Qui invite cordialement tout le monde à venir examiner son stock immense et bien assorti de
Vêtements,
Articles de Toilette
et Chapeaux,
Commandés tout exprès à l'occasion des
FÊTES,
et qui seront vendus à très bas prix.
21 déc—

WM. FRANTZ. H. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti,
Nlle-Orléans.
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.]
7aout—1anDMaV

GOMBO FEVI
Conservé en
BOITES DE FERBLANC,
—PAR—
G. W. Dunbar's Sons
Se vend chez tous les GROCERS.
ESSAYEZ en une BOITE pour faire UN BON GOMBO.
28 nov—3m

A. CAPITON,
MARCHAND-TAILLEUR,
No 2 rue Carondelet,
Près Canal.
SPÉCIALITÉ pour Habillements de noce et de soirée d'un genre tout à fait nouveau, ainsi que tout autre genre de confection de ville, coupe élégante et travail bien fini, le tout fait avec des marchandises de première qualité.
A des prix très raisonnables.
2 nov—SuD, Mar J

Chaussures.
AU DRAPEAU ROUGE,
Coin Bourbon et Douane.
GRAND DEBALLAGE
—DE—
CHAUSSURES
EN TOUT GENRE.
A vendre aux anciens prix malgré la grande hausse sur ces articles.
P. CASAUBIELH.
1erjanv—1m

ATTENTION.
M. ANDRIEU & Co.,
No 51 Royale, coin Bienville.
FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.
BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que par tout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.
17 jan 79—1 an V & D

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.
J. A. LACROIX,
Coin Français et Victoire.
CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.
Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence.
Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.
MA DEVISE est: "Ventes rapides et bénéfices modérés."
29nov—1 an

VENTES A L'ENCAN.

PAR M. STERN & CO.
600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,
PAR M. STERN & CO — Encanteurs. Il sera vendu LUNDI, 5 janv. 1879, à 11 heures du matin, à leur nouvelle salle d'encan No 38 rue de Chartres—
600 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un bel assortiment.
Conditions à la vente. 5—janv

PAR C. E. GIRARDEY.
LA RESIDENCE D'AQUIN.
Une belle résidence rue du Chemin du Bayou, entre celles Claiborne et Derbigny,
Avec un grand jardin, parfaitement ombragé.
PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau No 21 rue du Camp—SAMEDI, 10 janvier 1880, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu à l'encan—
La belle résidence du Dr Rancé, décédé, située dans un des plus beaux quartiers du Second District, sur le Chemin du Bayou, dans l'îlet borné par les rues Chemin du Bayou, Claiborne, Derbigny et Hôpital. Elle mesure 124 pieds de face au Chemin du Bayou, 120 pieds à la rue de l'Hôpital, sur 136 pieds 2 pouces et 9 lignes de profondeur sur la ligne sur la rue Derbigny et une profondeur de 106 pieds 6 pouces sur la ligne sur la rue Claiborne.
Elle a l'avantage d'être située dans un beau quartier; le terrain en est élevé et ombragé par des magnolias et d'autres beaux arbres; en outre la propriété fait face à deux rues et avec les améliorations qui s'y trouvent on ne saurait désirer de résidence plus confortable et dans un quartier plus tranquille.
Termes et conditions—Une moitié ou plus comptant et le reste à 1 et 2 ans de crédit par billets spécialement garantis par hypothèque et privilège de vendeur portant les clauses habituelles de 8 pour cent d'intérêt par an, du jour de la vente jusqu'à parfait paiement. 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de poursuites judiciaires pour recouvrir le montant des billets.
Les améliorations devront être assurées et la police d'assurance transférée au détenteur des billets. Les acquéreurs devront assumer le paiement des taxes dues et exigibles en 1880, et en outre payer au comptant les frais de l'encanteur pour les annonces et pour la vente en sus du prix de l'adjudication.
Acte de vente par devant Chs. T. Soniat, notaire, aux frais de l'acquéreur.
21déc—21,28,27,28. 3jan.à la vente.

GRANDE VENTE DE
Propriétés de choix centrales et rémunératrices près de la rue du Canal,
Convenables pour
Hommes de profession, résidences et emplacement de commerce.
Deux magnifiques résidences en briques à trois étages près du magasin de Holmes,
—ET—
La résidence et magasin en briques à deux étages, coin Dauphine et Douane, toutes deux contigues et la vente positive
Avec le consentement des parties.
PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureau 21 rue du Camp—SAMEDI, 24 janvier 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St Charles, il sera vendu à l'encan, avec le consentement des parties—
1° Ces résidences en briques, à trois étages, vastes et bien bâties, et situées au centre de la ville, désignées par les Nos 19 et 21 rue Dauphine dans l'îlet borné par les rues Dauphine, Canal, Douane et Bourgogne. Elles sont toutes deux bâties sur des lots mesurant 28 pieds 10 pouces de face à la rue Dauphine, sur une profondeur de 127 pieds, 10 pouces 6 lignes entre lignes parallèles et s'étendant jusque vers une allée s'ouvrant sur la rue Douane qui est un droit de servitude à cette dite propriété en commun avec les propriétés Nos 17, 19, 21 et 23 de la rue Dauphine.
Elles contiennent chacune, un corridor, 2 salons, salle à manger, cuisine et autres agréments au 1er étage, 3 beaux appartements, corridor, chambre à bain et chambres sur la galerie sur le 2d et 3ème étage, gaz, waterworks et cuves, cour pavée, etc., etc.
Elles sont toutes deux louées jusqu'au 30 septembre 1880 au taux de $1,000 par an chacune.
2° La spacieuse maison de résidence, avec magasin, à deux étages, en briques, située au No 23 de la rue Dauphine et formant l'angle Douane dans le carré compris entre les rues Canal, Douane, Dauphine et Bourgogne.
Le terrain mesure 27 pieds 3 pouces et 2 lignes de face rue Dauphine, sur 127 pieds, 10 pouces et 6 lignes de profondeur rue Douane. Avec toutes les bâtisses, les droits, privilèges, etc, qui lui appartiennent.
Les améliorations comprennent une maison de résidence avec magasin à deux étages construite en briques, connue sous le nom de l'établissement populaire de M. W. Wirth marchand de liqueurs et louée à lui jusqu'au 1er octobre 1880 au taux de $900 par an. Sa situation centrale et sa proximité à la rue du Canal rendent cette propriété convenable comme maison de résidence et établissement de commerce. Un meilleur placement d'argent s'offre rarement. La vente est sans limite et l'attention des capitalistes y est appelée.
Termes et conditions—1/3 ou plus comptant à l'option des acquéreurs et le reste à 1 et 2 ans en billets souscrits à la convenance des parties intéressées, et spécialement garantis par hypothèque et le privilège de vendeur et portant toutes les clauses usuelles de 8 pour 100 par an d'intérêt du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, 5 pour 100 pour honoraires d'avocat dans le cas de poursuite pour faire la collection; les améliorations devront être assurées et la police transférée aux porteurs des billets, les acquéreurs assumant le payement des taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication. Les acquéreurs payeront en outre comptant les frais de l'encanteur pour les annonces et le timbre. Un dépôt de 10 pour cent comptant sur le prix de vente sera requis de la part des acquéreurs au moment de l'adjudication.
Actes de vente aux frais des acquéreurs pardevant Théo. Guyol notaire.
20 déc—20,21,27et28—jan 3,4,10,11,17et24.

Elégante maison en bois à deux étages près de la rue du Canal, dans le 2d district, à peu de distance de la Nouvelle Eglise Presbytérienne et en face de la résidence de W. B. Lyman.
PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau No 21 rue du Camp — SAMEDI 10 janvier 1880, à midi à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu positivement à l'encan avec le consentement des parties—
L'élégante et agréable maison de résidence en bois à deux étages désignée par le No 13 rue Derbigny, dans l'îlet borné par les rues Derbigny, Canal, Roman et Douane. Le terrain a 25 pieds de face à la rue Derbigny sur [illegible] pieds de profondeur. La maison est bâtie en retraite et a sur la rue un jardin, une grille en fer, avec galerie double sur la façade. Les salons sont séparés par une arche et les manteaux des cheminées sont en marbre. Il y a salle à manger, cuisine, mansarde, etc., au rez-de-chaussée. Les chambres à coucher sont bien aérées et bien exposées pour la lumière. Chambre à bain et chambres sur le balcon au 2me étage. Ecurie et remise au fond du terrain. Cuve, appareil à gaz, etc. La propriété est située en face de celle de W. B. Lyman. Elle sera livrée dès que le titre de transfert sera terminé.
Conditions: Un tiers ou plus comptant et le reste à 1 et 2 ans de crédit en billets garantis par hypothèque et le privilège du vendeur, portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent par an d'intérêt, 5 pour cent d'honoraires d'avocat, transfert de police d'assurance, paiement par l'acquéreur des taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication. Un dépôt de dix pour cent comptant sur le prix d'adjudication sera exigé de l'acquéreur au moment de la vente.
Actes de vente pardevant A. Hero, notaire public aux frais de l'acquéreur.
20 dec—20, 21, 27 et 28 dec. 3 janv au 10

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.
TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des soieries, velours et cachemires, etc. et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.
Voyez nos prix et épargnez votre argent en faisant renouveler vos habits!!

Teinture de vêtement d'hommes.

Habits	75 à	$1,00
Pantalons	60 à	80
Gilets	30 à	40
Pardessus	1,00 à	1,25
Habillements complets	1,50 à	1,75

Nettoyage.

Habits	50 à	75
Pantalons	40 à	50
Gilets	25 à	35
Pardessus	75 à	1,00
Habillements complets	1,	1,50

Teinture de vêtements de dames.

Vêtements complets	à	$1,50
Robes de soie	à	2,00
Robes ordinaires de popeline, paca, etc.	75 à	1,25
Ceintures—Toutes couleurs	15 à	30
Rubans, par yards	5 à	10

Nettoyage.

Vêtements complets	50 à	$1,00
Robes de soie	50 à	1,50
Robes ordinaires Popeline, Cachemire et Alpaca	50 à	1,00
Gants de peau de Chevreau, la paire.		5

Couvertures.

Simple, courte	75
Double	1,00

Teinture et nettoyage d'étoffes en pièces de 2 à 10c. par yards.
Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.
J. S. HERBELIN,
196 [illegible] du Canal, près la rue [illegible]
14 août—3m PP

EAU MINERALE NATURELLE
DE
ROSBACH.
La Meilleure Eau Connue pour la Table.
TRES EFFERVESCENTE.
LE PROF J. ALFRED WANKLYN, M. R. C. S., Prof. de chimie à l'hôpital St-George; Pub. Anal. pour Bucks; membre cor. de l'Académie des sciences de la Bavière, déclare ceci:
"Cette eau est infiniment supérieure à toutes les autres eaux minérales que j'ai examinées."
LE DR. CHARLES A. CAMERON, M. D., F. R. C. S. I., Prof. de chimie et d'hygiène au Col. Roy. surg. Irlande; médecin off. Health and Anal. pour Dublin; Anal Roy. Agric. Soc., &c., constate ce qui suit:
"Le goût en est décidément plus agréable que celui d'aucune autre eau minérale que j'aie jamais goûtée."
LE DR. EDMUND S. SOUTHEY, M. R. C. S., F. C. S. déclare:
"Je suis persuadé que l'eau de Rosbach est une des rares eaux minérales naturelles qui peuvent en toute sûreté être prises comme boisson journalière."
LE PROF. VON BUNSEN, conseiller privé, professeur de chimie à l'Université de Heidelberg, &c., &c., dit:
"Je partage pleinement l'opinion de ceux qui considèrent l'eau de Rosbach comme une eau de table de très grande excellence, et qui à tous égards mérite d'être recommandée."
EDWARD & JOHN BURKE, 40 BEAVER STREET, NEW YORK
Seuls Agents aux Etats-Unis et au Canada.
En vente chez les Marchands, les Grocers et les Pharmaciens.
Les bouchons portent tous l'empreinte de la compagnie:
ROSBACH CO., LIMITED.
18déc—3m. MarJPP.